

étions loin de lui donner la signification tactique qui lui a été attribuée par la suite.

Cette signification tactique a été confirmée par un certain nombre de facteurs :

— une politique de fait accompli, transformant sans qu'aucun élément du débat ne le justifie, le statut initialement prévu en projet pur et simple d'adhésion ;

— la sanction organisationnelle, le préalable d'une fusion de fait avec la Quatre.

Deux significations pouvaient être données au statut d'observateur :

— ou bien, c'est l'adhésion *moins* la connaissance (il faut informer les militants). Cette caution tranquillisante donnée à l'attentisme éventuel des militants pouvait ainsi se transformer peu à peu en retour aux sources : l'adhésion à la IV<sup>e</sup>, détachée de ses bases politiques et justifiée par la nécessité des structures qui internationalisent la conscience des militants ;

— ou bien, c'est un statut de principe reposant sur une identité de projet, mais une *différence de nature* entre la Quatre et nous, fondée non pas sur une incompatibilité congénitale, mais sur une différence de place dans le champ des forces politiques, différence qui ne peut être résorbée par une adhésion formelle. C'est d'un tel statut que le Congrès pourrait raisonnablement discuter.

#### e) La Conférence internationale des groupes révolutionnaires

Pour prendre l'offensive, pour contribuer aujourd'hui au regroupement des forces révolutionnaires, Rouge doit prendre l'initiative de proposer une conférence internationale des organisations révolutionnaires, regroupant les organisations constituées sur des bases programmatiques identiques ou proches de celles de notre organisation (les bases politiques précises restent à déterminer). Cette proposition se fonde sur les principes suivants :

— contribuer aujourd'hui à la maturation des nouvelles avant-gardes, jouer un rôle dans le processus de leur cristallisation en organisations distinctes du mouvement où elles prennent naissance. Cela suppose que ne soit pas fait de concession à leur développement spontané, et que la clarté dans les principes politiques s'accompagne de clarté dans les principes organisationnels. Le projet d'une nouvelle Conférence de Bruxelles, amalgamant le S.D.S., les jeunesses du P.S.I.U.P. et les J.G.S., est aujourd'hui dépassé ;

— cette conférence doit intervenir dans le camp politique tel qu'il est structuré aujourd'hui à l'échelle internationale pour dépasser sans les abolir les repères idéologiques traditionnels, pour que soit assuré pratiquement le dépassement, déjà en partie acquis dans les faits, de la IV<sup>e</sup> Internationale. Il s'agit de s'engager résolument dans la voie de constitution d'une Internationale de masse, en opérant dès aujourd'hui les regroupements nécessaires et possibles, sans placer les organisations sœurs face à un dilemme dépourvu de signification : Quatre ou pas Quatre ?

La détermination exhaustive des organisations participantes n'est pas indépendante des bases politiques à élaborer, tâche qui ne saurait être que celle de l'ensemble de l'organisation. Pour indiquer qu'à des titres divers ces organisations existent déjà, donnons, sans plus de précision, une liste provisoire et non exhaustive : Was tun ? (Allemagne), Black Dwarf (Angleterre), Accion comunista (Espagne), fractions de la Zengakuren (Japon), J.G.S. (Belgique), certaines organisations d'Amérique latine<sup>12</sup>. Cette conférence internationale devait engager le processus de fusion des organisations nationales existantes si elles sont aujourd'hui séparées sur le plan national, devant dégager les bases stratégiques et tactiques de la constitution d'une Internationale révolutionnaire. Refuser de s'engager, c'est, au nom du réalisme politique, pratiquer l'attentisme, s'engager dans la voie de la préservation des organisations existantes, avouer qu'on abandonne à leur survie l'intervention de la Ligue dans la restructuration des forces révolutionnaires, c'est au nom de l'argument de *méconnaissance* (que sont ces groupes ?), adopter vis-à-vis d'eux le statut d'observateur tactique que l'on présentait par rapport à la IV<sup>e</sup> Internationale.

Nos rapports avec la IV<sup>e</sup> Internationale et leur sanction organisationnelle sur les bases indiquées plus haut dépendent pour nous de l'adoption par la Ligue de la proposition de la Conférence internationale.

#### NOTE POUR EVITER TOUT FAUX DEBAT

*Pour une Conférence internationale révolutionnaire (Mouvement pour la nouvelle Internationale)*

Le projet d'une Conférence internationale révolutionnaire n'est pas la reproduction à l'échelle internationale des conférences d'unité des révolutionnaires.

— elle n'a pas pour objet de définir des plateformes d'intervention, mais d'assurer la coordination et la centralisation minimum de l'action des forces révolutionnaires agissant dans tous les pays ;

— elle n'obéit pas aux mêmes lois de convocation : par exemple, s'il est vrai qu'à l'échelle nationale la fragmentation des maoïstes, l'indétermination de leur ligne politique rendent possible des accords d'unité d'action, et nécessaire l'intervention dans leur crise chronique (et que les conférences d'unité peuvent en être l'instrument), par contre, à l'échelle internationale, leur stratégie semble incompatible, y compris avec des accords de Front Uni ;

— elle ne regroupe que des forces révolutionnaires susceptibles d'agir sur un programme commun et ne suppose pas que soit affirmée, au préalable, l'autonomie organisationnelle et politique de regroupements internationaux participants : elle ne suppose

12. Si le Congrès nous en laisse la possibilité, des textes sur ce sujet paraîtront ultérieurement.